

[Ajax - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**034_A_f0146**

Source**Boite_034_A-7-chem | Époque grecque**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

(νῦν δ' αὖ πρὸς οἷο βῶτας) 674. 145

"mieux vaut en effet que soit caché d'un p' Hadès
le malade qui délie, lui qui, m'originellement
hé le + noble des courageux Achéens, n'a + ni mœurs
accoutumées, mais est changé de nature (οὐκ ἐστὶ
βουτρώσας // ὄρυαῖς ἐμπεδός, ἀλλ' ἐκτὸς ὀρίδεῖ)
(635-640)

Ajax veut déclarer qu'il veut se réconcilier avec
en Athènes: "Le temps immense, infini (ὁ μακρὸς
καταρίθμητος χρόνος) fait naître les choses
encore cachées, et qu'elles ont pu à la lumière, il
les voile en lui-même. Il n'y a rien à quoi on ne
puisse s'attacher, rien qu'on ne soit contraint d'écarter
et le remède possible est en esprit rebelle
(χαῖ δεινὸς ὄρκος χαῖ περιβεβεισμένος φρένας)
646-549

"Le sommeil qui emporte de bien plus vite une
qu'il aient enchaînés et le vent se lève en son
crainte." (674-6)

"Il ne peut haïr 1 ennemi que s'il m'ennuie,
l'aimer 1 jour, et je ne voudrais rendre service à 1
ami que s'il m'aide à me l'enlever; et la parole
de la part de l'amitié n'est ni vaine." (679-683)

"Et bientôt vous apprendrez, sans doute, que d'un an
malheur actuel j'ai trouvé la salut" (καὶ νῦν
δοῦτοχῶ, βεσσημένον) 691-2.

le dieu (Kakos) explique pourquoi Athena
hurlait de sa haine Ajax

"Les îles d'ionie et dionie (τὰ γὰρ ἰονίαια
καὶ ἰωνία βῆματα) tombent sous de lourdes
infortunes par la volonté du Δ, ... lorsque nous avec
la nature d'h. ils n'en ont pu surmonter les infortunes
(ὄβρις ἀνθρώπων φύει // βλάπτειν ἐδέεται μὲν
καὶ ἀνθρώπων φύει)". (758-760)

A son père qui l'exhortait à vaincre avec l'aide
du Δ, il répond : "Avec l'aide du Δ le Pache m
peut l'emporter, mais moi, m sans eux, j'ai confiance
que je m'attribuerai cette gloire." (767-69)

A Athènes qui le louent : "Beaucoup toi a été
des autres grecs, à tous côtés ; où je suis, jamais la
tyrde de comble ne / le chira" (774-75)